

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES - VENTE EN 1912- 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

toute la nécessité, étant donné ce fait aujourd'hui surabondamment démontré, à la fois par les relevés des Douanes des pays visés, et par des constatations journalières que, par peur de l'Allemagne, les pays par lesquels se pratique, au profit de l'Allemagne et de l'Autriche, la contrebande de guerre, n'osent pas s'opposer à sa réexpédition sur les ports allemands. La Note du gouvernement anglais paraît ne pas devoir être livrée au public avant plusieurs jours. Lorsqu'on en connaîtra le texte, il y aura évidemment à revenir, suivant que le coton sera déclaré ou non contrebande de guerre, sur une question qui est comprise, par les Etats neutres limitrophes de l'Allemagne, dans des conditions dont le premier inconvénient est de faire durer la guerre européenne plus longtemps qu'elle n'eût duré si, depuis bientôt un an, les mêmes pays avaient compris et observé leurs obligations internationales.

Une réponse belge au "Livre Blanc" allemand

Sur la guerre des Francs-Tireurs en Belgique.

Le "bureau documentaire belge" vient de faire paraître une réponse au "Livre blanc" allemand du 10 mai 1915 en même temps qu'un pamphlet allemand officieux intitulé "La guerre de francs-tireurs en Belgique". C'est une brochure de 40 pages in-8, de texte serré, où l'on soumet à une analyse et à une critique attentives quelques-unes des principales imputations et articulations de fait contenues dans les documents allemands. Le "Bureau documentaire belge" s'est volontairement restreint à quelques observations fragmentaires sur les parties-types de la démonstration du pamphlet officieux et du Livre blanc qui n'en est que le prolongement officiel. Ces observations suffisent d'ailleurs à titre d'exemple, pour convaincre le lecteur neutre de l'extrême méfiance qu'il faut apporter dans la lecture des productions allemandes de l'espèce, en même temps que du peu de crédit que méritent leurs assertions. Dès à présent la preuve est faite que le pamphlet officieux ne mérite aucune considération: ce n'est pas une œuvre de discussion correcte et honnête; quant au Livre blanc, auquel une réponse complète et détaillée sera opposée en temps voulu et en forme de volume, les quelques pages que lui consacre le Bureau documentaire belge établissent à l'évidence que c'est, pour le moins, un dossier incomplet, tronqué et partiellement composé, témoignant en plusieurs de ses parties d'une légèreté et d'une absence de scrupules, vraiment extraordinaires à rencontrer dans une publication d'Etat.

LE BOMBARDEMENT DE REIMS Plusieurs centaines d'obus allemands ont tué des civils.

Dépêche Spéciale à l'Abelie. — Londres, 27 juillet. — Une dépêche de Paris dit que pendant le dernier bombardement de Reims par les Allemands, plus de six cents obus de tous calibres ont été lancés sur la ville, dans l'espace de quatre heures. Des incendies éclataient de tous côtés. La cathédrale a été bombardée de nouveau, un des projectiles est tombé sur l'autel. Un grand nombre de citoyens ont été tués pendant leur sommeil.

UN TYPHON A SHANGAI Deux navires de guerre des Etats-Unis pris dans la tempête.

Dépêche Spéciale à l'Abelie. — Shanghai, 27 juillet. — Une tempête d'une grande violence a fondu tout d'un coup sur Shanghai. Les croiseurs "Saratoga" et "Cincinnati" de la marine des Etats-Unis ont subi toute la force du typhon. Les ancres du "Saratoga" tiennent bon, mais le "Cincinnati" est graduellement emporté par la tourmente, et augmente sa pression de vapeur.

LA VILLE PRISE D'ASSAUT

Suite de la 1ère page.

Septième Ward — Loys Charbonnet, Charles F. Labarre. Onzième Ward — Henry P. Dart, Ethelred M. Stafford. Treizième Ward — John T. Michel. Quinzième Ward — Martin Behrman.

FAVROT ET BYNUM ELUS.

Candidats démocrates réguliers remportent la victoire à Bâton-Rouge.

Dépêche Spéciale à l'Abelie. — Bâton-Rouge, 27 juillet. — Les retours de l'élection dans les precincts de la ville et de la campagne, à dix heures et demi de soir, donnent le vote suivant: Favrot, 1234 voix; Bynum, 1208; Odum, 114. MM. Favrot et Bynum étaient les candidats démocrates réguliers, tandis qu'Odum était supporté par les administrations de l'Etat, de la paroisse et de la ville.

DES CANONS! DES MUNITIONS!

Ce ne sont plus seulement des hommes politiques et des journalistes, chaque jour plus nombreux, qui se rallient à la campagne pour la mobilisation des industries de guerre c'est un historien, M. Aulard, qui, dans l'"Information" du 7 juin, vient apporter à cette propagande une contribution aussi appréciable qu'intéressante.

L'éminent professeur nous révèle en effet que les hommes de la Grande Révolution, lorsqu'ils décrétèrent la levée en masse et firent dresser à la France dans un sublime mouvement de défi, face à l'Europe coalisée, mirent au premier rang de leurs préoccupations la fabrication intensive des armes et des munitions. Toutes les compétences techniques furent utilisées: la corporation même des horlogers, à raison de ses connaissances en mécanique et en métallurgie fine, dut coopérer à la tâche commune. La production des armes atteignit des chiffres vraiment extraordinaires pour l'époque; plus de 4,000 fusils par jour, notamment, et des canons en nombre correspondant. Et c'est sans aucun doute à cette suractivité industrielle que la première République dut de pouvoir armer et équiper les troupes qui lui donnèrent la victoire.

Ainsi, une fois de plus, c'est la tradition de nos glorieux ancêtres qui nous montre notre devoir. La Convention nationale n'a pas compté seulement sur le courage des soldats, elle a compté aussi sur l'habileté des artisans, l'art des ingénieurs, le génie des savants. Elle a compris que la nation, dans l'effrayante crise qu'elle traversait, vaincrail non seulement par la force, mais par le travail, par l'organisation, par l'intelligence.

Si cette vérité s'imposait en 1793, combien plus pressante ne doit-elle pas être aujourd'hui? Laissons-nous le bénéfice de ce grand exemple à l'Allemagne, toujours envieuse de la gloire française, et dont le seul mérito en toutes choses, fut d'être une élève stupide et une imitatrice appliquée? Grâce à sa discipline, grâce à l'attention avec laquelle elle a de tout temps médité les problèmes de la guerre, elle a consacré toutes ses forces, plus promptement et plus complètement que ses adversaires, sur les industries militaires. Dès que l'éché de son plan primitif fut évident, instruit par l'expérience des premiers semaines, elle augmenta considérablement son outillage pour soutenir le choc de la terrible coalition dressée contre l'entreprise de brigandage qu'elle avait juré. Et bientôt, comme me le disait récemment un officier supérieur, il n'y eut plus chez elle qu'une seule industrie, celle de la guerre; — qu'une seule bourse, celle de la guerre; — qu'un seul ventre celui de la guerre.

Si là encore nous avons été devancés, si l'échec de nos héros alliés à Przemysl nous montre que ni la bravoure, ni l'esprit de sacrifice, ni la sublime obstination d'un patriotisme ardent ne peuvent tenir contre des ouragans de mitraille et de feu, au moins n'aurons-nous point tardé à nous ressaisir, comme nous l'avons déjà fait une fois au commencement de la guerre; au moins la sanglante leçon de Galicie aura-t-elle été accomplie de nous éclairer.

Ce qu'il y a de remarquable et de profondément réconfortant dans ce récit admirable de l'esprit public, c'est qu'il est suivi, avec une puissance extraordinaire, des entraillures de la nation. Je m'honore d'avoir jeté les premiers appels à cette renaissance. Depuis huit ans avant la guerre, j'avais préché les mêmes vérités dans le désert. Mais je suis aujourd'hui moi-même aussi...

France, Russie et Pitalie

Suite de la 1ère page.

Il n'y a pas eu de changements sur ce front sauf que quelques villages changent de mains. Sur la Bug, Zlot-Lipa et le Dniester pas de batailles. Sur la mer Noire dimanche nos torpilleurs opérant dans la région des mines de charbon ont coulé quarante voiliers chargés de charbon, et ont détruit une mine de charbon et un pont.

Dépêche Spéciale à l'Abelie.

Rome, 27 juillet. — Le bulletin officiel annonce que sur l'Isongo inférieur après les préparatifs habituels d'artillerie, l'infanterie avance résolument et fit de notables progrès. Sur la gauche de Valle Quest-nous avons conquis un grand espace de terrains boisés connus sous le nom de Bosco del Cappuchio. Dans le centre nous avons pris plusieurs lignes de tranchées servant de défenses aux positions de San Martino di Corso. Sur la droite le mont Del Busti a été pris et repris plusieurs fois, finalement restant entre nos mains. Partout les combats sont conduits avec la plus grande détermination surtout contre les positions ennemies dans les forêts où l'ennemi a du être délogé à la pointe de la baionnette.

Malgré ses gaz asphyxiants et grenades nos soldats protégés par des masques, l'ennemi fut repoussé et nos troupes firent de grands progrès de valeur; à la fin de la journée nous avions fait 1,600 prisonniers dont 90 officiers. Rien d'important sur le reste du front. L'île de Pelagos, position stratégique très importante, est entre nos mains; le but de cette expédition était de priver l'ennemi de la base que leur offrait ces îles si près de la côte italienne et d'où il pouvait observer tous les mouvements de nos vaisseaux de guerre ainsi que les opérations de nos aéroplanes et sous-marins. L'occupation a été accomplie par quelques croiseurs auxiliaires et quelques contre-torpilleurs. Des munitions et vivres ont été débarqués pour une longue défense.

Le groupe des îles italiennes de Pelagos est dans la mer Adriatique à mi-chemin entre le promontoire de Gargano et la Dalmatie. Le groupe consiste en deux îles rocheuses, Grande et Piccola, s'élevant, respectivement, 343 et 427 pieds au-dessus du niveau de la mer. La position de Pelagos Grande la rend un point excessivement favorable pour le point de départ de la navigation sur l'Adriatique.

Commissioners on Uniform State Laws.

The many friends in this city of Mr. William M. Crook will be glad to know of his re-appointment as one of the Commissioners on Uniform State Laws from Texas. Mr. Crook was appointed a commissioner a few years ago at the suggestion of Mr. W. O. Hart, for many years a member of the Committee of the Conference on the Appointment of new commissioners and has attended regularly since his appointment, and last year on the motion of Mr. Hart, he was elected Vice-president of the National Conference during its session in Washington. Mr. Crook is also an active member of the Commercial Law League of America, and has served on many of its committees and is likewise a member of the American Bar Association.

The other appointments from Texas are Judge Robert G. Street of Galveston, Honorable Hiram Glass, of Austin, both well known in New Orleans, and Mr. Claude Pollard of Mingville.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 28 juillet 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps clair; vents légers et variables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure, Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 27 juillet 1915 à la Nouvelle-Orléans:

Table with 2 columns: Heure, Temp. Vent. Pluie. Rows for 7 a.m., 9 p.m.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne renvoient pas leur journal régulièrement de nous prévenir au plus vite. Téléphones Main 3457.

PROHIBITION

THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. E.

(Continued from yesterday.)

VII.

The Protestant Episcopal Church.

The Anglican Church and Protestant Episcopal Church of the United States stand for temperance and sobriety, not for compulsory abstinence. (Estimated number of communicants, 22,000,000.)

At the General Convention of the House of Bishops in Philadelphia in 1883, unanimous endorsement was given the Church Temperance Society, which they declared "rests upon the scriptural principle that temperance is the law of the Gospel, and total abstinence a rule of expediency, a measure of necessity, or an act of self-abnegation in certain cases, thus avoiding any breach of the great law of Christian liberty." The lines are forcibly drawn. Temperance is enjoined by the Gospel; total abstinence is not, and regarded only as a rule of expediency. Nothing is required that would violate the great law of Christian liberty. This certainly implies that compulsory abstinence does in effect offend against this law, and is deserving of condemnation. The basis of the Church Temperance Society is defined as follows: "Recognizing temperance as the law of the Gospel, and total abstinence as a rule of conduct, essential in certain cases, and highly desirable in others; and fully and freely, according to every man the right to decide, in the exercise of his Christian liberty, whether or not he will adopt said rule, this society lays down as the basis, on which it rests, and from which its work shall be conducted: union and co-operation on perfectly equal terms for the promotion of temperance between those who use temperately, and those who abstain entirely from intoxicating drinks as beverages." Could there be anything broader or more practical in Christian fellowship than this declaration, ratified by the Protestant Episcopal Church of the United States? The strictly moderate user of alcoholic drink and the total abstainer are joined together in the same cause of Christian temperance, and both are left the full enjoyment of Christian liberty.

The Episcopal bishops and clergy emphasize this attitude of their church everywhere. The late Bishop Potter established a subway saloon in New York City, where alcoholic beverages were sold, with a view to their exclusively moderate use without unlawful or objectionable features, and with appointments in the nature of a public clubhouse for workmen. Whatever its success or failure may have been, the undertaking had a most praiseworthy motive, although the good bishop was promptly decried by extremists as an ally of the liquor traffic, and a promoter of drunkenness. Bishop Potter is on record as follows: "Our prohibitory laws, whether we put them in operation on one day only, or on all days, are as stupid as they are ineffectual."

Bishop Webb, of Milwaukee: "The Episcopal clergy is inclined to regard with leniency the saloon in all its phases, so long as the saloon is not detrimental, on its face, to public interest and morals. I believe that the general tendency of the Episcopal clergy is to favor, rather than oppose, the well-regulated saloon. The saloon, when at its best, certainly has many things in its favor. It is a gathering-place of people, and in many places of good people."

Bishop Moreland, of California: "Another false notion is that the abuse of wine prohibits the use of it. Some people are injured by drinking coffee. Must all the world then give up its morning cup? It never helps any cause to raise false issues about it, or defend it with unsound arguments."

Rev. Dr. Rainsford, of New York, does not mince his words when he says: "To drink is no sin. Jesus Christ drank. To keep a saloon is no sin. And any policy that claims the name of Christ, or does not claim His name, that deals with the well-nigh universal taste of man for alcohol on the basis of law and order alone, can not commend itself to the best intelligence, and is doomed to fail."

TROIS PERSONNES TUÉES ET TROIS BLESSÉES

Dépêche Spéciale à l'Abelie. — New-York, 27 juillet. — Un des wagons d'un chemin de fer aérié à Coney Island ayant versé ce soir, deux femmes et un homme ont été tués, et trois autres personnes blessées, en tombant d'une hauteur de trente pieds.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux ville du Nord et du l'Est. La route du 'NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited' Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Bureau des billets 201 rue St-Charles.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et fermé le dimanche. Café des rues Dauphine et Bienville, à deux états de la rue du Canal, 3ème District.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.